



Marie-Eve Quirion,
Conseillère à l'Action professionnelle

DOSSIER ACTION PROFESSIONNELLE

L'orientation scolaire et professionnelle : quelques résultats du sondage

Avec 461 réponses, nous avons obtenu un taux de participation impressionnant. Soulignons l'appui de l'OCCOQ qui a invité **ses membres à y participer.**

Nombre total de réponses	n=461 (Taux de participation de 42%)
Commissions scolaires	Francophones : 441 Anglophones : 20
Corps d'emplois	CO : 389 (84 %) CFS : 28 (6 %) CISEP : 33 (7 %) Autres : 3 %
Secteurs d'activités	Jeunes : 282 (61 %) FP : 51 (11 %) FGA : 91 (20 %)
Expérience (en moyenne)	entre 5 à 15 ans

Un constat difficile

D'emblée, la majorité des personnes sondées (84%) partagent certains constats quant aux défis rencontrés dans leurs pratiques professionnelles :

- Peu de sources de valorisation professionnelle
- Insuffisance du temps consacré au counseling des élèves
- Multiplication des tâches administratives ou techniques
- Souffrance identitaire
- Déficit de collégialité
- L'orientation perçue comme l'affaire de tout le monde, mais de personne
- La valeur sociale du métier de CO souvent remise en question

Les principaux problèmes que les membres vivent sont la surcharge, l'augmentation du travail de nature administrative, le manque de temps pour rencontrer les élèves ainsi que le manque de connaissance ou de reconnaissance de l'expertise professionnelle dans le milieu.

Pourquoi aime-t-on son travail ? Parmi plusieurs sources de valorisation ou de plaisir au travail (pensons entre autres au travail collaboratif, à la prise en considération des conseils ou à l'exercice de la profession dans le respect des règles de l'art), un élément se distingue nettement : 91% des répondantes et répondants ont souligné que c'est le sentiment d'être utile lorsqu'on vient en aide à une ou un élève qui est le plus important.

Dans le Rapport qui sera présenté au printemps prochain et disponible en ligne, nous mettrons également l'accent sur les différents résultats selon les corps d'emploi et les secteurs d'activités. Des comparaisons entre les commissions scolaires anglophones et francophones seront également présentées.

Que faire pour améliorer la situation ?

Le manque de reconnaissance est l'un des enjeux les plus importants. Ce sentiment semble entre autres dû à une certaine banalisation de la spécificité du rôle professionnel en orientation, à la méconnaissance du rôle exercé (ou du rôle qui pourrait être exercé en lien avec la formation) et de la grande variabilité des demandes et pratiques en fonction des milieux.

À la lecture des commentaires des personnes sondées, il semble aussi important de pousser plus loin la réflexion sur une certaine dichotomie entre le counseling auprès des élèves *versus* l'augmentation des tâches de nature administrative. Mentionnons également que les impacts des compressions budgétaires sont déplorés par de nombreuses personnes.

Par le partage de réflexion avec les partenaires (Ordre professionnel, milieu universitaire) et la poursuite de la consultation, nous espérons trouver certaines pistes de réponses et d'actions aux nombreux défis que traverse présentement ce champ professionnel.